

Discussion avec le propriétaire de Jean-Michel atteint d'un lymphome et soigné dans le cadre d'une étude clinique.

Présentez-nous Jean-Michel en quelques mots.

« Jean-Michel est un mâle croisé setter/boxer que je suis allé chercher à la SPA de Roubaix en 2005. Il a maintenant 11 ans. Il a toujours été un chien en bonne santé. C'est un chien hypersociable, qui va beaucoup vers les gens et les autres chiens. Il est vraiment exceptionnel au niveau du caractère. On est heureux avec lui. »

Quels ont été les premiers signes indiquant que Jean-Michel souffrait d'une maladie ?

« Ce qu'on a remarqué en premier ont été des excroissances au niveau de la gorge, qui se sont avérées en fait être de gros ganglions. On avait d'abord soupçonné que son otite était descendue, mais comme au bout de 15 jours ces excroissances étaient toujours là, on est alors allé consulter notre vétérinaire, qui a diagnostiqué un lymphome. »

A part les ganglions, Jean-Michel présentait-il d'autres signes ?

« Non, il s'est toujours bien porté. Mis à part le gonflement des ganglions, il n'avait pas de symptômes particuliers de mal être ou de quoi que ce soit d'alarmant. »

Comment avez-vous découvert l'existence de cette étude clinique sur le lymphome ?

« C'est mon vétérinaire qui se tient régulièrement informé des possibilités



thérapeutiques et qui était en relation avec OCR qui m'en a parlé.

Il nous a proposé de vous contacter. Et le lien s'est fait relativement rapidement. Mon vétérinaire a posé un diagnostic et une semaine après on avait rendez-vous ici. »

La décision de faire participer Jean-Michel à cette étude a-t-elle été délicate à prendre ? Et pourquoi ?

« Non, pour plusieurs raisons: D'abord parce qu'on souhaitait avoir ce qui se fait de mieux pour lui. Ensuite, on fait confiance à notre vétérinaire. Il nous a toujours bien conseillé et il nous a dit qu'on pouvait y aller les "yeux fermés", alors on a continué à lui faire confiance. On s'est un peu renseigné avant quand même. Mais on n'a pas tellement hésité, on y est allé, pour Jean-Michel. »

Pendant la durée du traitement avez-vous été satisfait de la prise en charge par le personnel soignant ?

« Clairement oui. Même Jean-Michel revient naturellement à la clinique. Le personnel est très à l'écoute, on parle très facilement avec eux. Tous les soirs on est appelé par la personne qui s'est chargée des soins, pour faire un point sur comment s'est passée la journée, comment Jean-Michel a supporté le traitement, quand il a été sorti, s'il a eu des vomissements etc... ça a beaucoup d'importance pour nous. On a eu aussi la possibilité de venir le week-end quand il était en chimiothérapie pour pouvoir le sortir et passer un peu de temps avec lui. On a bien senti que le chien était important pour les gens qui s'en occupaient. »

Et entre les séances d'hospitalisations, Jean-Michel a-t-il présenté des effets secondaires ?

« On a eu la chance de ne pas en avoir énormément. On a eu surtout des petites diarrhées pendant les 4-5 jours qui suivaient le traitement et très vite cela rentrait dans l'ordre. A la deuxième chimiothérapie, on sentait bien que le lendemain ou le surlendemain, Jean-Michel ne se sentait pas trop bien et qu'il était un peu fébrile. Un jour, il a fait un malaise, mais à mon avis il s'est levé trop vite et il s'est évanoui. Heureusement, il s'est réveillé tout de suite. Mis à part cela, rien à signaler.... »

Et aujourd'hui ?

« Jean-Michel va bien, même si on n'a jamais vraiment observé de changement particulier. Les ganglions ont disparus (le propriétaire nous montre le cou de Jean-Michel), on sent juste des petits durillons. »

Le fait que rien ne soit à la charge du propriétaire a-t-il motivé votre décision ?

« Cela ne l'a pas réellement motivé puisque on aurait fait tout ce qu'on pouvait pour Jean-Michel. Maintenant, il faut bien avouer que compte-tenu du coût du traitement chimiothérapique, c'est un soulagement de pas avoir eu en plus de soucis financiers. On est quand même sur des montants qui sont relativement importants. »

Et si c'était à refaire ?

« Sans hésitation ! Pour nous, la seule difficulté a été de laisser Jean-Michel pendant la chimiothérapie qui s'est faite en 3 séances tous les 15 jours et de savoir qu'il allait être enfermé. Mais mis à part ce désagrément, oui on le referait, sans aucun doute. »

